

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	6.50	3.25	2.-
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.-	6.50	4.-
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance, sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 0.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

ANNONCES :

La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

Jeune homme

ayant fini les écoles, peut entrer de suite comme

Apprenti Typographe
S'adresser à l'imprimerie du Journal.
Rémunération immédiate

A VENDRE

40 brantées de fendant Ire qualité
S'adresser chez M. ALEXIS SCHWERY à St-Léonard

Offre à vendre

On offre à vendre 40 mesures environ de Canada, 1er choix.
S'adresser à Schwery Alexis et Mayor à St-Léonard

Louvrier et les

Veillées des Chaumières
H. Gautier, éditeur, 55 quai des Gds. Augustins, PARIS.
Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.
En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct le numéro.
Abonnement d'un an 7 francs

LE SAVON au Lait de Lis

Bergmann
marque: Deux Mineurs
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez:
SION: pharm. Henri Allet, G. Faust, V. Pitteloud, Henri Zimmermann.
Coiff. Martin Ebner, Jos. Erné, E. Furter
SIERRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastonay; Coiff. Alois Heim.
MARTIGNY: pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.
St-Maurice: Coiff. Ch. de Siebenhal.
MONTHEY: pharmacie Hri Zum-Offen
VISP: pharm. Ed. Burret.
BRIGUE: Jos Gensch, pharm.

Mlle. Prosperine Schwery

à St-LÉONARD
Etablie comme TAILLEUSE DIPLOMÉE, se transporte à domicile.
Se recommande.
Prosperine Schwery.

Beaucoup d'argent à gagner!



Ne vendez pas vos Escargots bouillis sans coque

CAFE-RESTAURANT-PENSION

MAISON POPULAIRE

Derrière la Cathédrale - SION - Rue de Savîèse
Bonne cuisine bourgeoise - Diners et soupers à toute heure
Vins fins et ordinaires du pays - Bière de St-Georges
ON PREND DES PENSIONNAIRES
Ed. ANDEREGGEN, GÉRANT.



Chauffage Idéal
Briquettes
"Union"
Economie, Propreté.
Point de scories.
Très peu de fumée.
Très peu de suie.
Chaleur égale conservant le feu pendant des heures

Fabrique de câbles métalliques

E. Fatzer Romanshorn

offre:

Câbles en fil de Fer et Acier

jusqu'aux plus hautes résistances pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.
Câbles pour funiculaires et transports aériens.
Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces.
Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.
Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

La Filature et Fabrique de draps et milaines

H. Berger-Besson à Eclépens (Vaud)
Médaille d'or à l'Exposition de Vevey (Vaud) 1901
recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité:

Fabrication à façon

de milaines et bons draps, unis et façonnés; pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lit et de chevaux. Echantillons et renseignements sur demande.
Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, mi-draps, cheviots, milaines pour femmes et enfants. Envoi d'échantillons
Cet établissement des mieux aménagés possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

FABRIQUE DE POTERIE et BRIQUETERIE

de Renens (Vaud)

Tuile la plus répandue dans le monde entier

MARQUE: „LUDOWIC“

Couverture la meilleur marché, 10 ans de garantie contre les intempéries

TENDEZ LA MAIN A LA FORTUNE

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de HAMBOURG
consistant en 100000 Billets, dont 43405 Lots et 8 primes
partagés en 7 classes.
La somme totale des prix s'élève à Neuf Millions 841476 Mares

Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant § 9 du plan sera

600000 Mares ou 750000 Francs spécialement	
1 à 300000 =	300000
1 à 200000 =	200000
1 à 100000 =	100000
2 à 60000 =	120000
2 à 50000 =	100000
1 à 45000 =	45000
2 à 40000 =	80000
1 à 35000 =	35000
2 à 30000 =	60000
7 à 20000 =	140000
1 à 15000 =	15000
11 à 1000 =	11000
46 à 5000 =	230000
103 à 3000 =	309000
163 à 2000 =	326000
539 à 1000 =	539000
693 à 300 =	207900
29098 à 169 =	4917562
17739 à M 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.	

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent garantie par l'Etat, est le prix pour un entier billet original Fr. 7.50
demi " " " 3.75
quart " " " 1.90
contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible. en tous cas avant le
30 octobre
Kaufmann & Simon
Maison de banque et change à Hambourg.

OIGNONS FLEURS

DE HOLLANDE

Collection de 600 beaux Oignons pour la jardin et la chambre, France à domicile pour Frs 14 : 30 belles Jacinthes; 30 Tulipes; 30 Tulipes Paroquets; 30 Crocus; 30 Bellis belges; 30 Bellis de Rotterdam; 30 Narcisses; 30 Anémones d'hiver; 40 Jonquilles colorées; 30 Perce-Neige; 30 Iris; 30 Jacinthes à grappes; 30 Renoncules; 30 Anémones; 30 Jodithes à plumer; 30 Gloire de Nègre; 400 Iris papiales; 30 Allium.

(La moitié de ces quantités (300 Oignons) pour Frs 8, France à domicile.)

Mandat international ou remboursement. Tous les oignons sont dans les plus belles couleurs, bien étiquetés et nous garantissons toute satisfaction. Catalogue illustré gratis et franco.

JOS TELKAMP, Hillegom - Haarlem, (Hollande)
France: Lett. 025, art. 010.

SIRAL

est reconnu pour être entre tous le meilleur brillant, la crème la plus fine pour la chaussure.

Dans tous les magasins de chaussures et épiceries.

Religieuse donne secret pour guérir en tant urinant au lit. Ecrire Maison Burto (Nantes, France).

Ecole Suisse de Céramique

Constitution du capital social EMISSION

L'émission du capital pour la construction du bâtiment de l'Ecole Suisse de Céramique, par part de CENT FRANCS et par délégations de CINQ CENTS FRANCS a lieu à partir de maintenant jusqu'à fin courant. — Pour tous renseignements et pour obtenir des bons de souscription, s'adresser à MM. LOUIS GAUTHIER, chef de service, Inst. Pub. et C., Lausanne et Lucien MENETREY, syndic à CHAVANNES (Renens).



Vouslez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision, 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres «ANCRE» de 1er choix, garanties.
Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

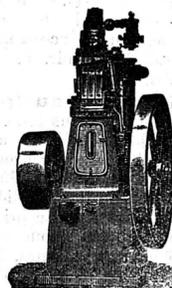
HORLOGERIE

A. LAAGER, père
Péry près Bienne

Nombreux sont les moyens

recommandés contre les maladies nerveuses. Beaucoup manquent pourtant le but principal, soit celui de donner une force générale au corps. D'autres sont désagréables à prendre. Le célèbre NERVOSAN remédie à tous ces défauts. NERVOSAN est un excellent fortifiant, stimulant l'appétit, facile à prendre grâce à son goût agréable. NERVOSAN est l'ami des Neurasthéniques. Le bienfaiteur de l'humanité nerveuse.

En vente à fr. 3.50 et fr. 5. Dépôt: pharmacie PITTELOUD, Sion



MOTEURS

à benzine, pétrole ou gaz fixes ou sur charriots

pour AGRICULTURE & INDUSTRIE de 1-30 HP

sont fournis de construction reconnue excellente et à conditions avantageuses par

Weber & Cie. Fabrique de machines et fonderie Uster-Zurich
Références de 1er ordre, Prospectus gratis.

Vin de raisins secs

à fr. 20 les 100 litres

Vin rouge naturel coupé avec du vin de raisins secs

Fr. 20 les 100 litres

Port de - Rabours - Fats prêts ces vins sont d'excellente qualité

B 67 Albert MARGOT, Moudon



FABRIQUE D'APPAREILS DE PESAGE JEANRENAUD & CUENDET

— 2 Marché 19 — LAUSANNE — 2 Marché 19 —

Balances, Bascules Romaines, Poids publics

—o— SPÉCIALITÉS pour L'AGRICULTURE —o—

Réparations, Transformations, Prix de fabrique — Catalogue gratis et franco sur demande — Références de 1^{er} ordre. — Tous nos produits sont livrés étalonnés et garantis sur facture B 624

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce

La situation intérieure en Grèce

Le récent prononcement des officiers grecs a attiré l'attention publique sur la situation politique intérieure de la Grèce, à laquelle la rentrée de la Chambre hellène donne un regain d'actualité.

Parmi les nouvelles qui parviennent d'Athènes, les unes sont rassurantes, les autres inquiétantes.

Les officiers qui ont pris part au mouvement militaire d'août ont été punis par le gouvernement mal qu'ils seraient à leur pays en prolongeant les manifestations d'indiscipline qui ont attiré sur eux l'attention publique. Dès que l'armée, inévitable, lien que regrettable, a été proclamée en leur faveur, ils ont repris le chemin de leurs casernes et sont rentrés dans le devoir. Leur chef leur a dit: « La nation approuve nos intentions. Puisque la loi a donné nous amnistier, vous devez revenir à la légalité et à la discipline. » Les 548 officiers qui étaient sortis d'Athènes ont suivi cet excellent conseil. Depuis lors, le colonel Capathistis a été nommé ministre de la guerre. C'est comme tant d'autres de ses camarades de l'armée hellénique, un ancien député. Mais, détail à noter, loin d'être hostile à la personne du prince héritier et au principe du commandement général, il passait pour un des partisans les plus résolus du système si vivement critiqué aujourd'hui, et en 1903, il combattait le projet de loi qui tendait à limiter les prérogatives du diadoque. La présence au ministère du colonel Capathistis peut donc être considérée comme une garantie d'équilibre, comme un contrepois au moindres moral à l'action des officiers rebelles.

Du gouvernement rien de précis à dire, si ce n'est qu'il n'est, dans une position critique les affirmations de bonne volonté. Au début de septembre, on représentait M. Mavromichalis comme intransigent dans sa volonté réformatrice, comme résolu à démissionner si les partis lui opposaient une résistance. Il a depuis lors pratiqué une politique de réserve qu'il serait injuste de lui reprocher. Il est toujours pénible pour un président du conseil de prendre le pouvoir en le diminuant.

Dans le discours qu'il a prononcé lundi à la rentrée de la Chambre, M. Mavromichalis a fait un appel à la concorde:

« Jamais, le gouvernement n'a assumé le pouvoir dans des conditions si défavorables. A un moment donné, nous avons été menacés par les maux les plus grands et un vent d'anarchie a failli tout emporter. Nous sommes heureux d'avoir pu maintenir l'ordre et ramener le calme dans les esprits. Une gestion défectueuse des affaires publiques, des déceptions douloureuses, d'autres causes diverses ont blessé profondément l'âme populaire et ont créé une situation anormale, exceptionnelle. Mais tout cela appartient au passé. Les désirs et les vœux de toutes parts coïncident avec les principes que nous avons toujours fermement soutenus. Nous sommes tous inspirés du désir ardent du relèvement du pays par l'amélioration de toutes les branches de la vie publique. On ne s'attend pas certainement à voir des maux qui existent depuis trente ans être guéris dans une trentaine de jours. Nous pouvons faire cet aveu, que la responsabilité du mal dont le pays souffre nous incombe plus ou moins à nous tous, mais en ce moment il nous faut envisager l'avenir et je fais appel à tous en dehors de toute idée de personne ou de parti, en invoquant votre patriotisme éclairé pour nous aider à mener à bien l'œuvre de réforme que le pays réclame. Donnons-nous tous la main pour travailler à relever le pays jusqu'au niveau des besoins, des exigences, des vœux du pays et en faire un organe efficace. C'est cette réforme qui constitue aujourd'hui l'idéal ardent de la Grèce. »

La déclaration du président du conseil a été vivement applaudie. Mais ce sont là des déclarations platoniques qui n'ont qu'une importance relative: la Chambre qui vient de se réunir, n'est pas dans une condition qui permette d'attendre beaucoup d'elle. On sait qu'elle n'a plus que quelques mois à vivre. Or, si un parlement qui a l'avenir à lui ne fait pas toujours de bonnes choses, un parlement qui ne l'a pas en fait toujours de détestables. M. Théotokis, qui connaît le milieu politique en est si convaincu qu'il a réclamé une dissolution. La dissolution serait justifiée pour plusieurs raisons. D'abord il est un peu scandaleux qu'un parlement expirant soit appelé à sanctionner les suites du coup de force d'août. La seule excuse pour les officiers révoltés eût résidé dans un « bill d'indemnité » émanant du pays lui-même. La question était de celles qui méritaient d'être posées et il est fâcheux qu'elle ne le soit pas plus tôt. En revanche, il y a contre la dissolution un argument de fait qui est décisif et qui a déterminé le gouvernement. Dissoudre, c'est réveiller l'affaire crétaise; c'est offrir à la population de l'île la tentation de participer aux élections; c'est ressusciter tous les risques internationaux qui ont été à si grand-peine conjurés cet été. On comprend que M. Mavromichalis n'ait pas voulu s'y exposer.

Restait la question dynastique. La situation du roi Georges de Grèce est pénible et injustement pénible. On a fait de lui et de sa famille l'unique responsable. Le parlementarisme grec est plus coupable que la dynastie. On a reproché au roi d'avoir laissé la voie trop libre aux partis. Si l'on s'était mêlé à leurs luttes, il ne serait plus roi de Grèce depuis longtemps. Le roi Georges a limité les conséquences des fautes commises par ses sujets. Il les a sauvés de l'abîme où ils s'étaient jetés par la guerre gréco-turque. Il a été leur avocat auprès de l'Europe, et les relations de l'avocat ont souvent plus pesé dans la balance que la

qualité du procès. L'exclusion infligée aux princes de la maison royale est une grossièreté inutile. Si le parlement grec avait voté pour les princes des règles d'avancement trop privilégiées, la faute en est à lui et il n'avait qu'à les modifier. Mais cette façon d'interdire aux fils du roi de servir leur pays dans l'armée dénote une bassesse morale qu'on regrette de rencontrer chez des officiers et où l'envie a plus de part sans doute que le souci de l'intérêt public.

Il faut souhaiter que tant bien que mal, par touches et retouches successives, M. Mavromichalis réussisse à gouverner. Les partis politiques grecs sont arrivés au point où l'on peut dire qu'ils n'ont plus une faute à commettre. Celles qu'ils ont accumulées récemment par l'intermédiaire de l'armée contre leur propre souverain, ne sont ni les moins graves ni les plus excusables.

Petites nouvelles de la Suisse

Chasses fructueuses

Les chasseurs des Grisons sont mieux favorisés que ceux de la Suisse romande qui exhalent dernièrement leurs plaintes dans la « Diana ». Un seul magasin de comestibles, à Coire, a pris livraison de 210 chamois, 3 chevreuils, et 6 cerfs abattus, ces jours dans la région.

Baptême qui coûte cher

A Dottikon, Argovie, un paysan qui baptisait son lait jusqu'à 41% a été pincé par la police. Comme, a-t-il dit devant le tribunal, il avait pu vendre qu'il fondait ses « bouilles » non cruvettes à la fromagerie, je lui a « accordé » des circonstances aggravantes et l'a condamné à 100 francs d'amende.

Concours intercantonal de tir

Pour la première fois, au tir fédéral de 1910, aura lieu un concours intercantonal de tir. Les groupes seront formés de 5 tireurs de chaque canton. Un canton pourra fournir deux groupes; celui qui aura atteint le meilleur résultat obtiendra seul pour le concours. Chaque tireur tirera 60 coups, soit 20 debout, 20 à genoux et 20 couché. Les armes tirant la munition fédérale seront seules admises. Pour la position couchée, on ne pourra utiliser que le fusil d'ordonnance. 4 coups d'essai seront accordés dans chaque position. Il sera bonifié aux résultats faits avec l'arme d'ordonnance, 15% dans la position debout et 10% dans la position à genoux, sur la différence entre les points obtenus et le maximum.

Les prix d'honneur seront formés de une allocation de 500 francs de la caisse du tir et une subdivision de paraille somme de la société suisse des carabiniers. Il y aura 5 prix de groupes, dont une coupe circulaire. Le canton qui gagnera 3 fois cette coupe la conservera ensuite en toute propriété. Des médailles d'or seront accordées aux meilleurs résultats individuels.

Un cordonnier zurichois du nom de Senn a exposé à l'exposition de Rheinfelden (St-Gall) un bouton de bottine inventé par lui et pour le brevet auquel un Américain a offert 75,000 francs.

Cambrioleur assassin

Dans l'après-midi de lundi, un cambrioleur se disant électicien s'est introduit dans la maison de M^{me} Charles Perret, à Peuseux (Neuchâtel), et a cherché à étrangler la servante qui se trouvait seule. Aux cris qu'elle poussa, les voisins accoururent mais le malfaiteur réussit à s'enfuir. La police possède son signalement.

La chasse aux pommes de terre

Il se fait, dans toute la vallée de la Broye, une chasse effrénée aux pommes de terre. La contrée est parcourue par de nombreux marchands de toute la Suisse; c'est ainsi qu'un seul village de Domdidier, il y en avait six; samedi dernier. Le prix, qui était de 4 fr. 50 le quintal, au début, n'a pas tardé à monter à 5, puis à 6 francs. Les distilleries, qui ne peuvent guère payer plus de 5 fr. 50 pour avoir un rendement rémunérateur, auont de la peine à trouver la quantité qui leur est nécessaire; ainsi, sur l'initiative de celle de Moudon, vont-elles demander à la Régie des alcools l'autorisation de distiller davantage de graines de céréales.

Le gagnant de la coupe Gordon-Bennett

M. Mix, 1^{er} pilote de l'« Amerika II », est rentré à Paris, où il habite.

Sur le quai de la gare du Nord, de nombreux membres de la colonie américaine étaient réunis. Lorsque le train est arrivé, des acclamations ont été poussées et à sa descente du train, M. Mix a reçu un splendide bouquet.

Une caravane d'automobiles décorées de drapeaux américains s'est formée pour se rendre au siège de l'Aéroclub de France, où le champion américain a été reçu.

Le Rumeur d'un premier atterrissage de l'« Amerika II » se fondaient notamment sur un avis donné à Zurich par un habitant de Labitsch, près de Glatz, en Silésie, qui avait écrit que l'« Amerika II », avait touché terre à Wartha, à quelques kilomètres de Glatz, dans la direction de Breslau, à la frontière de la Silésie et de la Bohême.

Cet informateur, invité à préciser ses dires, a fait savoir à Zurich que l'« Amerika II » a été visible depuis Glatz, lundi, vers 2 h. de l'après-midi pendant un long moment. Son guidage a causé des dégâts aux maisons et aux conduites téléphoniques et électriques. Mais le correspondant silésien ajoute qu'enquête faite il se vérifie que l'« Amerika II » n'a nullement atterri à Wartha, mais qu'il a poursuivi sa route jusqu'à Ostrolenka où il a fait son atterrissage à 3 h. du matin. Le fondateur de la coupe, M. Gordon-Bennett a fait parvenir au président de l'Aéroclub des Etats-Unis un chèque de 12,500 fr. pour être remis au vainqueur. Il n'est pas exact que le chèque ait été adressé d'ores et déjà au pilote de l'« Amerika II ».

Votation cantonale bernoise

Le peuple bernois, à son tour, devra se prononcer le 31 octobre sur un projet de loi portant augmentation des traitements des instituteurs.

Cette question a été débattue à l'assemblée des délégués du parti radical bernois dimanche dernier. M. le conseiller d'Etat Löhner, le successeur de M. Gobat à la direction de l'instruction publique, a fait valoir que les traitements des instituteurs primaires sont extrêmement modestes pour le canton de Berne: « La moyenne pour l'ensemble du canton, a-t-il dit, est de fr. 1785 par régent, tout compris. Dans ces conditions la plupart des instituteurs sont obligés de se procurer des ressources accessoires pour pouvoir vivre et élever leur famille. Il en résulte que l'école n'est pas ce qu'elle pourrait et devrait être. L'Etat n'ose pas se montrer trop exigeant.

Ces traitements ont toujours dû être considérés comme insuffisants. Ils le sont devenus tout particulièrement ces dernières années par suite du renchérissement de la vie, qui a obligé la Confédération et la plupart des cantons à améliorer la situation de leurs fonctionnaires. Il est inadmissible qu'un régent bernois ait un salaire bien inférieur à celui d'un employé des postes ou des chemins de fer. Ce fait rend le recrutement toujours plus difficile. Une amélioration de traitements exercera une heureuse influence sur la qualité du corps enseignant.

M. Löhner a donc chaudement recommandé l'acceptation du projet, malgré les sacrifices qu'il demandera à l'Etat, le canton de Berne ne comptant pas moins de 2500 postes de régents. Il a été appuyé par M. le Dr. Buhler, rédacteur en chef du Bund, qui a montré que le parti radical se devait à lui-même d'appuyer cette œuvre de justice envers des fidèles et dévoués collaborateurs de l'Etat.

A l'unanimité, les délégués ont décidé de faire une active propagande en faveur du projet.

Vol dans un musée

Dimanche matin, entre 11 heures et midi, des voleurs ont pénétré au Musée d'histoire naturelle de Berne et ont fracturé plusieurs vitrines contenant des spécimens de diamants, de plume, d'or, etc. Ils ont enlevé 23 de ces objets, dont la valeur totale est de 100 francs. On recherche activement les coupables.

Les recettes des douanes

Les recettes des douanes se sont montées, en septembre, à 6 millions 447,000 francs, en augmentation de 471,000 francs sur septembre 1908.

Du 1^{er} janvier à fin septembre, l'augmentation des recettes sur la période correspondante 1908 a été de 832,000 francs.

Mort du Dr Charles Hilty

Mardi après-midi, à l'hôtel Mirabeau, à Clarens, où il était descendu pour un séjour il y a trois semaines, avec sa fille, est décédé subitement M. le Dr. Ch. Hilty, conseiller national.

Originaire de Werdenberg (St-Gall) et Coire, né à Coire le 28 février 1833, M. Charles Hilty avait fait à Göttingen, Heidelberg, Londres et Paris, des études très complètes de droit. Il avait ouvert un bureau d'avocat et pratiqué le barreau jusqu'en 1874. A ce moment, il fut appelé à la chaire de droit public suisse à l'Université de Berne; il était député au Conseil national du 3^e arrondissement (St-Gall) depuis 1890, et depuis 1892 auditeur en chef de l'armée. Il publiait, depuis 1885, le « Politisches Jahrbuch des Schweiz. Eidgenossenschaft ». Il a publié de nombreux opuscules, entre autres « L'art d'être heureux ».

C'est une belle figure suisse qui disparaît.

Mardi matin, on a trouvé assassinée

Mardi matin, on a trouvé assassinée dans son lit à Chiasso, une femme de 76 ans, Theresia Papis. La victime avait reçu plusieurs coups de poignard. Un grand couteau était encore plongé dans sa gorge au moment de la découverte de la victime.

Le fils de la victime, Alexandro Papis, âgé de 45 ans, a été arrêté. Il avait déjà été condamné à deux ans et demi de prison. De graves présomptions pèsent sur lui.

Emile Frey

On annonce le décès survenu à Bâle de M. Emile Frey, vice-président de la direction d'arrondissement des chemins de fer fédéraux.

Inconscience

On écrit au « Démocrate »:
La société de consommation d'Olten, dont le conseil d'administration est exclusivement socialiste, a appelé aux fonctions d'aide-contrôleur le sergent-lesprieur, d'Olten, à condition qu'il renonce à toute occupation politique quelconque, et qu'il se voue exclusivement à son travail. Il n'y a là rien d'extraordinaire et l'on comprend qu'on ne peut servir deux maîtres à la fois: la politique et le travail. Mais ce qu'il y a de curieux, c'est que ce même M. W.ander a tempêté comme un beau diable contre la décision de la direction de l'arrondissement III des C. F. F. lui interdisant d'accepter un mandat au Grand Conseil. La presse socialiste parla de musellement; elle cria à l'indignité; elle voua la presse bourgeoise aux gémonies. Aujourd'hui, elle se fait; et pourtant le cas n'est-il pas semblable?

Chronique militaire

L'artillerie de montagne

Lundi matin, avant 7 heures, les artilleurs ont quitté Martigny pour monter à l'Arpille. Pendant que la réserve poursuivait sa route sur la Forclaz, où elle devait amener la paille pour le bivouac, les trois batteries firent la nouvelle route des carrières de Ravoire et ensuite le chemin ordinaire de l'Arpille. Arrivés vers les 11 heures au-dessous de l'alpage, les batteries ont exécuté un tir avec des munitions d'exercice; ensuite, nos artilleurs, après avoir de nouveau démonté et chargé les canons sur les montures, continuèrent encore leur chemin pendant 20 minutes pour débou-

cher sur le vaste plateau de l'Arpille, près des chalets, où le parc se forma. A 2 heures, après un court repos, la mise en batterie des 12 pièces s'effectua et le tir à schrapnels et obus commença contre des buts placés dans la boue qui se trouve entre les montagnes des Prélayes et de la Giétaz, à 3400 mètres de distance. C'était vraiment curieux de voir ces canons à recul sur affût ne pas bouger de place après ces décharges formidables, la bouche à feu seule reculant et se remettant en place instantanément. A 4 heures le tir prit fin et un quart d'heure après, les pièces étant de nouveau démontées, la longue théorie des mulets et des artilleurs prit le chemin du sommet de l'Arpille (2080 m), et passait peu au-dessous, sur le versant de la vallée de Salvan pour aboutir au nouveau chemin construit par la société de développement de Trient. Là, comme la descente a l'air assez rude, on déchargea les mulets et on remonta encore une fois les canons sur leurs affûts. Les mulets descendant avant et les canonnières se chargent de la mission scabreuse d'amener à la Forclaz leurs pièces (350 kilos). Cinq hommes pour chacune de ces diligences, deux devant et trois derrière, assurent la descente au-dessus des précipices et dans les lacets du sentier. A 6 h. 1/2 nous sommes arrivés à bon port, et forment le bivouac à Plan Creux, au-dessous du col de la Forclaz, où hommes et mulets ont couché sous les tentes et à la belle étoile. A l'aube, comme il faisait nuit noire, un des mulets glissa dans un torrent et se cassa une jambe, il fallut l'abattre.

Mardi, les trois batteries se sont rendues à Champex, en passant par Bovine et la Guraz. Les difficultés n'ont pas dû manquer à la descente de l'artillerie dans ce vallou, grâce à sa forte déclivité. Mardi soir et mercredi jour où les tirs ont lieu dans l'Arpette et après l'inspection du colonel Heibel, chef d'arme de l'artillerie, la troupe a campé à Champex; elle reprendra ensuite le chemin de Sion où elle sera licenciée dimanche.

Un soldat de la landwehr tombe dans un précipice

Deux soldats de la landwehr, qui suivent en ce moment un cours à Brigue, venant de Ried pour regagner leurs canonniers se sont égarés et l'un d'eux Pierre Muller de Martisberg, est tombé dans un précipice. Une patrouille envoyée à sa recherche l'a retrouvé très gravement blessé à l'as d'un rocher. La victime a été transportée à l'hôpital de Brigue.

Cuisines roulantes

Le Conseil fédéral, dans sa séance de mardi, a adopté un projet d'arrêté concernant l'introduction des cuisines roulantes, modèle 1900 dans les compagnies d'infanterie et du génie. L'arrêté prévoit l'achat de 400 à 500 cuisines à 2700 fr. l'une, ce qui fait 1,242,000 fr. L'achat des chaudières nécessaires se monterait à 108,000 fr., soit au total 1,350,000 fr. à répartir en deux annuités; 540,000 fr. au budget de 1910 et 810,000 fr. au budget de 1911.

Comme il s'agit d'un arrêté sans portée générale, il n'est pas soumis au referendum.

Justice militaire

Le tribunal militaire de la 2^e division, réuni à Morat, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Ch. Egger, grand-juge, a condamné: 1. à dix mois de prison et une année de privation des droits civiques et aux frais, Georges Chopard, de St-Imier, à Lüsslingen, soldat du bataillon 21, reconnu coupable de violation grave des devoirs militaires et d'insubordination.

2. à deux mois de prison et une année de privation des droits civiques et aux frais, André Dubois, de Neuchâtel et Môtiers-Travers, à la Chaux-de-Fonds, soldat du bataillon 22, reconnu coupable de violation grave des devoirs militaires, et d'insubordination. (Dubois avait refusé d'obéir aux ordres de ses supérieurs et engagé ses camarades à l'imiter.)

3. à trois mois de prison, à l'expulsion de l'armée, et aux frais de privation des droits civiques et aux frais, Armand Montbaron, de Tramelan, à St-Imier, soldat du bataillon 22 reconnu coupable de violation grave des devoirs militaires, insubordination et voies de fait. (Le 26 septembre, à Môtier-Vully, il avait refusé d'obéir aux ordres de son sergent, l'avait même aggravié et frappé d'un coup de poing sur la tête.)

CANTON DU VALAIS

La loi sur l'enseignement secondaire

La commission chargée de l'examen du projet de loi sur l'enseignement secondaire s'est réunie au complet mardi après-midi à l'hôtel du gouvernement. Après avoir entendu un exposé de son président, M. Pellissier, qui a préconisé une nouvelle base pour la création des écoles complémentaires, elle a décidé de procéder à un complément d'étude dont sont spécialement chargés le président de la commission le vice-président et les deux rapporteurs, MM. Hermann Seiler et H. Leuzinger.

La commission s'est séparée mardi soir; elle n'a pas abordé la discussion du projet de loi; la discussion en premiers débats de ce dernier ne viendra ainsi pas à la session de novembre mais à une session prolongée qui aura lieu probablement au mois de février et dans laquelle on poursuivra simultanément l'examen de la loi forestière.

La nouvelle base préconisée par M. Pellissier consiste en ceci: les jeunes gens qui se destinent aux études techniques suivraient d'abord les quatre premières années du collège classique, avec un programme élargi, soit jusqu'en rhétorique, puis ils entreraient ensuite dans le collège technique. Ce système, en exemptant de la création d'écoles réelles inférieures, réaliserait une économie financière considérable; il est reconnu excellent par des notabilités des cantons voisins qui en ont fait l'expérience.

Faits divers

Les travaux du Loetschberg

D'après le bulletin de septembre du Loetschberg, la galerie nord avait atteint à la fin du mois 3365 mètres et la galerie sud 4382 mètres. Du côté nord, l'avancement a été de 281 mètres, soit une moyenne de 10 mètres par jour, les travaux ayant été interrompus le 19 et le 20 septembre, pour permettre le contrôle de l'axe du tunnel. Du côté sud, l'avancement a été de 160 mètres, soit 5 mètres 33 par jour.

La semaine météorologique

Quoique très troublée, cette semaine, qui s'est terminée le dimanche 3 octobre au samedi 9 a été plutôt favorable. La température s'est tenue généralement élevée, surtout au début de la période; ensuite baisse progressive. La journée de mardi fut la plus chaude, celle de samedi la plus fraîche.

Jusqu'à jeudi le thermomètre accusa peu de variations à l'aurore et atteignit parfois un degré très élevé pour la saison, au milieu du jour.

Le maximum de la semaine s'est produit mardi: 19° (bord des lacs, vallée: 21°) le minimum samedi: 8°, soit un écart de 11°.

La plus haute moyenne journalière a eu lieu mardi; 15°5 et la plus basse samedi; 8°8. Quant à la moyenne générale de la semaine, elle est de 13°, celle de la précédente ayant été de 11°4.

La chute des pluies a été très abondante. Tous les jours furent pluvieux, en totalité, ou en partie, à l'exception de jeudi, et donnèrent une chute exceptionnelle de 86 millimètres. Dans la nuit de mardi à mercredi, il tomba plus de 40 mm. d'eau, ce qui constitue une chute semblable à celle des 29-30 juin.

Quelques phénomènes orageux se produisirent au cours de cette semaine, particulièrement le mardi 5 et le vendredi 8. Un ciel très orageux caractérisa ces journées et des coups de tonnerre roulaient dans le lointain, fait assez peu ordinaire à cette époque de l'année.

La pression barométrique a varié de 701 mm. à 711 mm. amplitude de 10 mm. Assez élevé lundi matin, le baromètre descendit rapidement pendant la journée de mardi, pour se relever ensuite et atteindre son point maximum samedi vers midi.

Comme précédemment la nébulosité fut très forte; chaque jour le ciel se montra couvert ou nuageux avec quelque amélioration cependant jeudi et samedi, mais peu durable.

Enfin, si nous examinons les courants atmosphériques, nous voyons que ce fut celui de l'ouest qui prédomina, tournant violemment au nord-ouest par moments. Jeudi seulement un léger souffle de bise eut le dessus et samedi les courants varièrent souvent de direction.

Cadavre introuvable

Malgré toutes les recherches faites, le corps du bachelier noyé à l'embouchure du canal Stockalper, dans la nuit du 3 au 4, n'a pu être retrouvé; il doit être enlaidé dans la salle charriée par les eaux. Le malheureux, dont on ignorait l'origine au moment de l'accident est un nommé Armand Maenger, de Blamont (Département du Doubs, France).

Informations

Démissions de l'Etat

Le Conseil d'Etat aborde la discussion du projet de budget pour l'année 1910.

La commission chargée de l'examen de la pétition relative à la séparation de la commune de Salvan d'avec Vernayaz est convoquée pour le 3 novembre prochain.

M. Emile Pouget, fils, à Orsières, est nommé suppléant dans le jury pour le bétail de la race d'Hérens.

Rendons à César...

Dans le dernier entrefilet relatif au referendum s'est glissée une erreur de nom due à une homonymie: c'est M. Maurice Troillet, député conservateur de Bagnes et non M. F. Troillet, député libéral d'Orsières qui, dans son rapport, préconisait le referendum obligatoire.

M. F. Troillet nous a déclaré que, quant à lui, il a toujours été partisan du referendum facultatif et s'il n'a pas pris la parole pour le défendre lors des débats de la constitution c'est qu'il a jugé cette intervention vouée d'avance à l'échec.

Concessions de chemins de fer

Le Conseil fédéral, dans sa séance de mardi matin, a décidé d'annuler la concession accordée en 1906 pour un chemin de fer de Stalden à Saas-Grund et Saasfee et d'accorder par contre deux concessions nouvelles: la première à M. Charles Masson, banquier à Lausanne, et Muser, à Brigue, pour une ligne à crémaillère de Stalden à Saasgrund, et la seconde à M. Halden, ingénieur à Oerlikon, pour un tracé à voie normale de Saasgrund à Saasfee.

Il y aura donc deux stations bien distinctes, avec des tarifs très différents.

Examens de notaires

MM. Piètre de Riedmatten de Sion et Marc Morand de Martigny ont passé avec succès leurs examens de notaire.

Canots automobiles

L'an dernier s'était fondée une Société anonyme pour l'organisation d'un service régulier de transports pour canots automobiles entre Montreux et le Bouveret. L'entreprise n'a pas réussi. On procède à la liquidation définitive. Les actionnaires recevront le 22% du montant de leurs versements.

Recrutement

Le 8 octobre a eu lieu à Bagnes le recrutement de Bagnes et Vollèges. 40 recrues se sont présentées. La note moyenne a été de 6,02.

Chronique agricole

Bulletin commercial

Vins. — La vendange a dû être commencée plus tôt qu'on ne l'aurait désiré, la pourriture faisant par conséquent des progrès rapides et menaçant de réduire encore la faible récolte de l'année.

Nous avons déjà dit ce qui en est de la quantité dans tous les vignobles de la Suisse romande. Elle est au-dessous de tout ce qu'on pouvait prévoir dans son ensemble.

A la Côte et à Lavaux et dans l'ensemble du vignoble vaudois on commence la vendange cette semaine; les bans sont levés du 11 au 14 et beaucoup de municipalités ont renoncé à fixer une date, laissant les propriétaires libres de choisir le moment qui conviendra le mieux.

Lait. — On a signalé ces derniers temps dans le canton de Fribourg de nombreuses et importantes ventes de lait aux prix suivants: 14,5; 14,6; 14,8; 15,2; 15,3; 15,5 et 16 centimes. Le plus grand nombre de ces ventes ont obtenu les prix de 15 à 15 cent. 1/2.

Fourrages. — Les foin se tiennent toujours à des prix élevés dans la Suisse allemande, soit de 8 fr. 50 à 9 fr. les 100 kil. pris sur place à la ferme. Les pailles valent de fr. 6 à fr. 6,50 les 100 kilos.

Fruits. — Les pommes acides à cidre valent de 8 à 9 francs les 100 kilos. Les poires dont la récolte est meilleure que celle des pommes se paient 7 à 7 fr. 50 les 100 kilos.

Les pommes de conserve et choisies se vendent jusqu'à 25 fr. et 28 fr. les 100 kilos. Bétail. — Les veaux de boucherie ont une vente toujours facile. Sur les marchés de la Suisse allemande on les paie de 1,25 à 1,50 le kg. suivant qualité.

Vendanges. On mande de Granges que la vendange de la Société de secours mutuels de cette localité s'est vendue aux enchères à raison de 26 fr. la brantée de 45 litres. La brantée de malvoisie a atteint le prix de 33 fr.

Statistique des marchés au bétail. Foire de SION du 2 octobre.

Table with 4 columns: Animal type, Price per unit, Quantity, Total value. Includes Chevaux, Mulets, Anes, Taureaux repr., Boeufs, Génisses, Vaches, Veaux, Porcs du pays, Porcelets du pays, Moutons, Chèvres.

Élevage de la main. La levée des bans dans le vignoble de Martigny a été fixée à jeudi 14 courant. Le grand ban de Fully a été levé mardi.

Expédition de la gare de Sion: Espèce chevaline 7 pièces; espèce bovine 103 pièces; espèce porcine 110 pièces; espèce caprine 6 pièces. Total 226 pièces. 39 wagons.

Echos

Ce que l'on peut faire sans avoir de mains

Un Anglais, M. Cecil J. Shirley, n'est pas seulement un sans mains, les jambes lui font également défaut, mais il est surtout remarquable par tout ce qu'il est capable de faire avec des moignons de bras.

Par exemple la façon dont il bourre et allume sa pipe est une chose assez curieuse à voir et l'on comprend vraiment toute l'ingéniosité humaine en admirant la manière si simple dont il pousse dans le fourneau la petite pile de tabac placée sur une table et dont il ouvre sa boîte d'allumettes pour en allumer une, en se servant naturellement pour ces diverses opérations de ses deux bouts de membre simultanément.

L'habitude est si bien une seconde nature que ce manchot extraordinaire se rase et s'habille sans l'aide de personne, et peut-être se coupe-t-il moins, en accomplissant le premier de ces deux exploits, que beaucoup de gens de notre connaissance. Il estime que des bras artificiels ne lui seraient plus d'aucun secours actuellement et que même ils le gêneraient un peu.

M. Shirley qui a été un « globe-trotter » (si invraisemblable que la chose puisse paraître), a passé une partie de sa vie aux colonies, notamment dans l'Afrique du sud. Rentré en Angleterre, il a eu l'ambition de devenir un artiste, qui sait, peut-être un grand peintre et si jusqu'à présent sa réputation n'est pas devenue une gloire véritable, on peut affirmer tout au moins qu'il sait tenir avec une grande habileté un pinceau ou un crayon.

Si ces performances d'un homme né sans « manie » l'un et l'autre entre ses deux moignons accomplis avec ses jambes de bois ne sont pas beaucoup moins étonnantes. Songez que M. Shirley est un cavalier tout à fait digne d'avoir été le compagnon de ces excellents hommes de cheval que sont les Bœrs, et l'on affirme même qu'il a gagné plusieurs courses, ce qui prouve bien qu'aucune vitesse ne l'épouvante.

Un jour même, à Cape-Town, il dut bien se réjouir de n'avoir que des jambes de bois, car, au moment où il passait dans une rue de la ville, il entendit crier: « Un chien enragé! Sauve qui peut! » M. Shirley ne put se sauver et pour cause, mais quand l'animal furieux s'attaqua au bois très dur de sa jambe il en fut quitte pour se casser deux dents! Une autre fois ce fut une voiture qui le renversa et passa sur ses deux jambes à la fois, — et M. Shirley se souvient encore avec gaieté de l'étonnement des bons policiers qui coururent à lui et s'étonnaient de ne pas l'entendre crier!

Oncle d'Amérique

Un Lorrain de Metz, habitant l'Amérique, vient de laisser à ses héritiers 45 petits millions qui seront les bienvenus, la chose ne fait aucun doute, surtout à la cuisine du buffet de la gare à Metz, où la plus humble des servantes vient d'être avisée qu'il y a dans cet héritage deux millions pour elle.

Nouvelles à la main

Le jeune Toto demande à son père: — Papa, qu'est-ce que c'est un piéton? Le père, sportsman distingué, avec humeur: — C'est un individu qui a la rage de se fourrer devant les automobiles.

Le procès de l'anarchiste espagnol Ferrer

CONDAMNE A MORT

Nous avons annoncé que l'anarchiste Ferrer a été condamné à mort par le conseil de guerre de Barcelone. On l'a ensuite transféré à la prison de Montjuich. Des dépêches d'hier ont annoncé qu'il devait être fusillé ce soir, mercredi; mais d'après de nouveaux renseignements il semble que ce bruit soit erroné.

La censure redoublant de sévérité à Madrid sur toutes les dépêches de presse, on est assez mal renseigné sur les intentions du gouvernement espagnol et les sentiments du roi, qui, jusqu'au dernier moment pourrait, par une mesure de grâce, empêcher l'exécution de Ferrer.

La fille de ce dernier a adressé au roi Alphonse XIII une lettre le priant d'avoir pitié de son père.

Ferrer a été conduit en voiture cellulaire jusqu'au pied de la montagne de Montjuich. Il a été ensuite conduit à pied au fort. Son escorte était composée de 30 gardes civils, 30 soldats du génie et 30 soldats d'artillerie, tous à cheval, sous les ordres d'un commandant. On l'a installé dans un pavillon bien aménagé.

On a donné des ordres pour refuser l'entrée de la sorbie du fort. L'entrée est refusée même si elle est demandée au général, gouverneur du fort.

C'est la nouvelle du transfert de Ferrer à Montjuich qui a donné lieu aux bruits d'après lesquels son exécution, serait un fait accompli ou serait fixée à demain soir, sauf contre-ordre du gouvernement auquel les menaces des révolutionnaires poseraient ce dilemme: La vie de Ferrer ou la tête du roi!

Bref, on ne sait rien de positif, et les nouvelles de Cervere peuvent être considérées comme suspectes, n'étant que l'écho des bruits divers qui courent en Catalogne.

Aux critiques déjà formulées contre l'absence de tout interrogatoire de Ferrer ou des témoins dans l'audience publique de samedi on répond que cette procédure est légale et régulière dans les conseils de guerre appelés à connaître de poursuites analogues à celle-ci.

Mlle Ferrer a, d'après le « Matin », adressé la dépêche suivante au roi Alphonse pour faire appel à sa clémence: « A Sa Majesté le roi d'Espagne, Madrid. Roi très chrétien, qui pour un peuple chevaleresque symbolisez la générosité et la toute puissance ne dédaignez pas l'humble et ardent supplice de la fille de Ferrer. O roi qui comme Dieu lui-même pouvez disposer de la vie ou de la mort, dissipez par un élan de votre noble cœur l'amertume de mon âme et écoutez l'humble et ardent supplice de la fille de Ferrer. » Paz Ferrer.

MADRID, 13. — Le conseil des ministres a examiné le dossier de l'affaire Ferrer et la sentence rendue par le conseil de guerre de Barcelone. Le conseil des ministres aurait confirmé la sentence et refusé la grâce. Il en résulterait la confirmation de la nouvelle, que la sentence prononcée est la sentence de mort.

CERBERE 13. — Les journaux de Barcelone de mardi soir, parvenus dans la nuit à Cervere ne font pas mention de l'arrestation du défenseur de Ferrer.

NOUVELLES DIVERSES

Français massacrés en Océanie

Le capitaine et l'équipage de la goélette « Qualité », qui engageait des ouvriers indigènes dans l'île de Mallico (Nouvelles-Hébrides), ont été massacrés. Le navire a été poussé à la côte par un vent violent et il venait de s'échouer, lorsqu'ils furent attaqués. L'équipage s'est défendu avec énergie, mais les indigènes étaient trop nombreux, et pas un seul Français n'a échappé au massacre. Un navire de guerre anglais est parti sur les lieux afin de procéder à une enquête.

Le roi de la glace condamné

La cour ambulatoire des Etats-Unis a confirmé la condamnation à 15 ans de prison de M. Morse, roi de la glace, ancien président du Parc national américain, inculpé de malversations financières.

Eroulement à Chicago

Lundi, un grand édifice en construction s'est écroulé à l'angle des rues Ansie et Milwaukee à Chicago, ensevelissant sous ses décombres une vingtaine de personnes. Parmi les victimes se trouve l'entrepreneur Erne Martin.

Un cyclone en Californie

Un cyclone d'une violence extraordinaire, accompagné de pluies torrentielles, a inondé La Paz et y a causé des pertes considérables. On sait jusqu'à présent que sept personnes ont péri, mais le nombre des victimes doit sûrement dépasser ce chiffre.

La Floride dévastée par un ouragan

Un formidable ouragan a dévasté la Floride. Plusieurs centaines d'habitations en briques et neuf manufactures de cigares ont été détruites. Les dégâts sont évalués à deux millions de dollars.

La loi martiale a été proclamée pour empêcher le pillage des ruines. On craint que les dégâts soient très grands sur toute la côte orientale de la Floride.

L'ouragan a sévi sur l'île de Cuba, dont toute la partie ouest a été dévastée. Il y a eu 5 morts et 25 blessés. Une cinquantaine de chalands ont sombré dans le port. Les dégâts sont évalués à un million de dollars. L'hôpital des tuberculeux d'Airoyan-Aranjo s'est écroulé. De nombreux malades ont été blessés.

NEW-YORK, 13. — L'ouragan signalé à la Havane, s'est étendu non seulement sur toute l'île de Cuba, mais sur la Floride. Les communications téléphoniques sont interrompues, les fils et les poteaux ayant été arrachés.

De nombreuses villes se trouvent complètement isolées.

Endormis et dévalisés

Dans le rapide de Vienne à Varsovie, sept voyageurs de 1re classe ont été endormis au moyen d'un narcotique et dévalisés.

La guerre au Maroc

Lundi, l'ennemi a ouvert le feu à deux heures de l'après-midi et a fait pleuvoir de nombreux projectiles sur les maisons de Penon-de-la-Gomera.

La place a repoussé cette agression au moyen des feux de l'artillerie, des mitrailleuses et des fusils.

L'ennemi a été obligé de se retirer après deux heures de combat.

Les Maures ont subi des pertes. On a entendu près de Nador des coups de canon qui avaient sans doute pour objet de disperser des groupes de Maures qu'on voyait sur les hauteurs.

On aperçoit des Maures qui se retranchent sur les hauteurs dominant les mines dans la région des Beni-bou-Ifrou.

Les nègres expulsés des bains publics

La municipalité de Cincinnati vient de prendre un arrêté interdisant formellement aux gens de couleur l'accès des établissements publics. On donne comme prétexte à cette mesure que les nègres sont trop sales. Mais, ne le seront-ils pas davantage si on les empêche de se laver?

Les gens de couleur, pris d'un fanatisme subit pour la propreté, organisent des meetings pour revendiquer hautement leur droit au bain et pour demander l'annulation de l'arrêté municipal.

Dernière Heure

Le voyage du tsar et l'Autriche-Hongrie

Il se confirme que le tsar ne traversera pas le territoire austro-hongrois pour se rendre en Italie. On déclare d'ailleurs, dans les milieux autorisés, qu'il ne faut pas voir dans ce fait un manque de courtoisie du tsar à l'égard du gouvernement austro-hongrois, ou même une preuve de froideur des relations entre les cours de Vienne et Saint-Petersbourg; le tsar tiendrait simplement à éviter un voyage à travers l'Autriche-Hongrie, si peu de temps après l'anniversaire de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine. La cordialité entre Vienne et St-Petersbourg s'affirmera plus tard dans une autre occasion.

Accidents de chemin de fer

ROME, 13. — Les journaux annoncent qu'à Castellamare Adriatico, l'express venant de Foggia a tamponné, en gare de Salvo, le train de marchandises.

Il y a quatorze blessés dont quelques-uns grièvement. Ils ont été conduits à Castellamare, d'où ils seront transportés à Chiesi.

BERLIN, 13. — Au moment où le maître boucher Marwald passait sur la voie ferrée de Rosenthal avec sa voiture, celle-ci fut tamponnée par un train de la voie étroite de Liebenwald.

Quatre personnes ont succombé; deux autres sont gravement blessées et deux légèrement.

Le passage à niveau ne peut être fermé, car les barrières manquent.

Naufrage

NOUVELLE-ORLEANS, 13. — Un télégramme sans fil rapporte que pendant l'ouragan qui a sévi sur les Antilles, un vapeur inconnu a coulé à fond près de Tampa Quey Wert. L'équipage s'est noyé.

On téléphone de Tampa Quey Wert que le nombre des victimes s'élève à 700. La mer est couverte de débris. Les pertes sont évaluées à 15 millions de francs.

Indicateur Krüsi

L'Indicateur des chemins de fer suisses Krüsi pour la saison d'hiver, du 1er octobre 1909 au 30 avril 1910, vient de paraître; c'est le plus complet et le plus pratique des guides de ce genre. Il contient en première page une carte synoptique des chemins de fer et lacs suisses pour lesquelles les abonnements généraux sont valables. Il indique en outre l'altitude de toutes les stations de chemin de fer, les horaires des postes, la liste des stations postales, l'horaire des bateaux à vapeur etc. Le prix de ce guide indispensable aux voyageurs est de 80 cent. Editeur H. Krüsi, Bâle.

A toute personne débile et anémique

Nous donnons le conseil de faire une cure de véritable Cognac ferrugineux. Se trouve dans toutes les pharmacies, au prix de fr. 2,50 et fr. 5. Veiller soigneusement à la marque « Deux Palmiers ».

Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (22)

Journal d'une fille d'honneur

Ma souveraine avait un certain nombre de lettres à me dicter et était en train de me donner des instructions avec plus de bonté encore que d'habitude, lorsque la porte s'ouvrit avec fracas et Monseigneur — tel un sanglier fonçant dans les halliers, si j'ose ainsi dire — fait irruption dans le cabinet, et marchant à grand pas, bousculant les meubles, se met à exhaler très vivement son auguste déplaisir du départ subit de Gillern.

— Sans même nous demander une audience d'adieu!... Emporter son argent à l'étranger... Après les bontés que nous avons toujours eues pour cet homme... Voilà la récompense!... Il faudrait connaître les dessous de cette affaire... Tout ça n'est pas clair. Isenburger est d'avis qu'il y a quelque anguille sous roche... quelque scandale. Il m'a raconté...

— Allez comtesse, je n'ai plus besoin de vous pour le moment, fait la duchesse, par pure bonté d'âme. Mais en sortant je rencontre les yeux du duc, et j'y vois clairement que le départ de Gillern ne lui paraît pas aussi inexplicable qu'il veut bien le dire; d'ailleurs, en refermant

la porte, j'entends la voix rude de notre souverain:

— Naturellement!... Toujours la même histoire!... Quand il y a un jupon en jeu!

Ainsi, voilà la vérité: j'ai détourné Gillern de son œuvre, du pays dont il était le bienfaiteur; j'ai privé des milliers d'ouvriers, leurs femmes et leurs enfants de sa sollicitude paternelle. Voilà ce que j'ai fait...

Cette responsabilité m'accable. Et pourtant, pourtant, je ne pouvais agir différemment... Mieux vaut un chagrin passager que la ruine de sa vie entière...

Dans l'après-midi, j'ai accompagné la duchesse à la promenade. Désormais nous ne prenons plus jamais ni le chemin de la villa de la Paix, ni la route d'Hungolsheim... Nous restons sur nos domaines.

Et sans préambule, Son Altesse fait allusion à la scène du matin.

— J'ai souffert pour vous, Edith! me dit-elle. Mais comprenez-le, à son point de vue de souverain et de père de ses sujets, le duc était dans son droit... Et ne m'en veuillez pas si, moi aussi, je déplore ce qui s'est passé. Cela me peine d'autant plus que le baron Gillern est un noble homme, de cœur et d'esprit, intellectuellement et moralement, et j'avais cru pouvoir espérer pour lui le bonheur enfin, après toutes ses épreuves... le bonheur auprès de vous, chère Edith... Je ne vous blâme pas cependant... Si vous obéissez à la voix de votre conscience, à celle de votre cœur, personne ne peut vous blâmer...

J'ai senti mes yeux se remplir de larmes et j'ai baissé la tête sans répondre. Ces quelques jours de maladie m'ont affaibli... Longtemps nous sommes demeurées silencieuses.

L'automne s'annonce sans bruit: Ça et là, les feuilles se colorent en rouge, les beaux platanes de l'allée perdent leur couronne; gris, or et cramoisi, le tapis tombé des cimes couvre les allées. Il y a pour moi une tristesse infinie à voir les branches se profiler sur le bleu pâle du ciel. Peut-être l'Italie m'était-elle si chère à cause de la verdure immuable de ses arbres qui, même au cœur de l'hiver, nous donne l'illusion du printemps.

De leur trot mesuré, si impatient pour les gens nerveux, nos carrossiers parcourent la route habituelle. Tout m'apparaît sans charme, je ne sens vibrer en moi aucune sympathie pour cette vaste plaine, pour la beauté paisible de ce paysage vraiment allemand. Tout semble triste profondément. Car nous voyons les objets extérieurs, quand une émotion secrète nous possède, non pas avec les yeux du corps mais avec ceux de l'âme... et ils prêtent leur couleur à tous les objets.

De vastes champs de chaume s'étendent à perte de vue, interrompus parfois par un champ de pommes de terre au feuillage déjà flétri. De pauvres femmes accroupies arrachent les humbles fruits au sol. Comme des taches grisâtres, elles s'enlèvent sur le fond gris du paysage, courbées la tête basse, absorbées dans leur dur labeur. Elles me font penser à la mélancolique toile du Louvre, les Glaneuses de Millet... et par contraste, aux belles filles revêtues de couleurs éclatantes qu'on voit descendre les collines romaines au temps des vendanges... Une double pensée m'étreint le cœur simultanément: combien la vie m'eût été amère et décolorée comme femme de Gillern! Combien nous nous complaisons, Eberhard et moi, à regarder ces superbes villas géométriques couronnées de pampres, descendant

d'un pied léger la montagne sacrée, vers la Ville Eternelle...

Il m'a semblé soudain que des siècles me séparaient de tout cela.

J'ai senti mon cœur se serrer.

La route fait un coude. Nous recevons le vent en face, et un « fil de la Vierge » vient se plaquer sur mon visage. La dentelle féérique s'accroche obstinément à la violette. J'ai peine à l'en arracher, et il demeure suspendu à mon front. Oui, voilà l'automne... Le soleil brille, mais sans nous réchauffer. Je frissonne légèrement.

Et Son Altesse, après un long silence méditatif, reprit tout à coup la parole:

— Chère Edith, je ne veux pas avoir de secrets pour vous. Dans la situation que vous coupez auprès de moi, dans les termes où nous en sommes, je tiens à ce que vous soyez la première à le savoir: ma bonne mère a combattu... et prévalu. Nous ne nous opposerons plus au bonheur de Marie.

Il en coûte à la duchesse de me dire cela. Elle parle lentement, avec effort, sans me regarder; et j'entends sa voix trembler d'émotion.

Et moi!... J'aurais dû être bien heureuse... J'aurais dû me répandre en exclamations d'étonnement enthousiastes... Et certes, du fond du cœur, je me suis réjouie pour Marie et pour Fritz... sincèrement, fraternellement. Mais jubiler, m'exclamer, je ne le puis. Je ne suis pas même vivement émue. Je ne puis penser qu'une chose: alors ces deux-là ont atteint leur but, heureux êtres!... Mais moi, je continuerai à errer solitaire dans la vie... Et ce regret même résonne en moi comme un écho lointain, une voix morte...

La duchesse soupire. Mais elle n'a pas lu clairement dans mon âme, elle ne m'a pas comprise.

— Vous prenez cette nouvelle comme je l'attendais de vous, Edith, me dit-elle. Car vous sentez combien il nous est difficile de consentir. Nous avons lutté longtemps. Nous avons dû faire ressortir toutes les objections que présentait ce projet d'union; il était de notre devoir de le faire. Mais ma mère, dès le début, a pris leur parti. Elle nous a répété sans se lasser: « Montrez un esprit large! Soyez de votre temps, de ce temps qui apporte avec soi bien des nouveautés dangereuses et peut-être blâmables, mais aussi plus de liberté, plus de joie pour tous! Regardez autour de vous, nous disait sa mère. Ce que veut Marie n'est pas si extraordinaire après tout. Nous qui nous croyons les maîtres, n'avons-nous pas été pendant des siècles les véritables esclaves? Prisonniers des préjugés, au ban de l'humanité, comme les criminels mêmes? Et nos mariages, nos misérables mariages de convenances et de politique, n'ont-ils pas fait notre malheur à tous, en 99 cas sur 100? Assurez-vous du caractère, du naturel de ce jeune homme. Assurez-vous surtout que le cœur de Marie est aussi sérieusement pris qu'elle le croit, que son bonheur est là. De mon côté, je tâcherai de me renseigner sans en avoir l'air, comme je le fais toujours. Et si leur amour est sincère et profond, s'il y a lieu d'espérer que Marie sera heureuse dans la sphère qu'elle s'est choisie, alors, consentez! Consentez comme de bons parents qui ne souhaitent que le bonheur de leur enfant, qui sont décidés à l'assurer à tout prix, et consentez aussi en gens éclairés qui ne veulent rester en arrière de leur temps. Ou bien je

TANNERIE
CÉSAR CALDI
DOMODOSSOLA
 RUE DE
 CIRCUNVALLATION
MANUFACTURE DE TIGES
 SUR DEMANDE
 CATALOGUE ILLUSTRÉ

Spécialité de repoussage sur boîtes métaux
 Ferblanterie Nickelage
 Articles pour parfumeurs
 Exécution des travaux sur commande
 Atelier mécanique, Réparations en tous genres.
Egloff et Borel, Servette Genève

On cherche
 une jeune fille honnête, forte et de bon caractère, pour un petit ménage de commerçant à Bex. — Bons soins, vie de famille — Place à l'année.
 Adresser les offres à Mr. A. Chappuis, négociant, Bex.

Occasion
 A vendre, faute d'emploi un appareil de photographie, en bon état, avec tout son accessoire.
 S'adresser au journal qui indiquera.

La Lessive moderne
 garantie sans chlore
 blanchit le linge sans l'abîmer
Persil
 absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.
 S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
 Seuls Fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf.
 Dépôt général: Albert Blum & Co, Bâle.

En vente dans les EPICERIES et DROGUERIES.

Vin blanc **Vin rouge**
 de raisins secs la garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs
 à 20 frs. les 100 litres à 27 frs. les 100 litres
 Analysé par les chimistes Echantillons gratuits et franco
OSCAR ROGGEN, MORAT.

Banque de Sierre -- Sierre
 Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse
 Compte de Chèques Postaux N. 456
 Escompte aux meilleures conditions
 Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Epargne.
 L'intérêt court dès le lendemain du dépôt
 Nous accordons prêts sur hypothèques
 La direction

Etiquettes de vin
 en tous genres
 En vente à l'Imprimerie GESSLER

Lot principal ANNONCE LES LOTS
 de 750000 DE GARANTIS
 francs FORTUNE par l'Etat

Invitation à la participation aux CHANCES DE GAINS aux grands tirages des primes autorisés et garantis par l'Etat de Hambourg.
 Le montant total des gains offerts par ces tirages avantageux dépasse la somme de **12 Millions Francs**.
 L'émission comprend 100,000 numéros dont 48,403 doivent forcément sortir gagnants en 7 tirages à peu près la moitié des No émis doit donc sûrement gagner!
 Le plus gros lot possible est éventuellement Marcs 600,000 soit Francs 750,000 or

respectivement M. 560,000, 550,000, 540,000	530,000, 520,000, 515,000, 510,000.	
Principaux lots:		
300,000	60,000	40,000
200,000	50,000	
100,000	45,000	

et beaucoup d'autres, en tout 48,405 lots, payables en espèces, en marcs. Le marc vaut fr. 1.25
 Les gains augmentent de tirage en tirage; le gain principal du 1er tirage est de M. 500,000, celui du 7e tirage de M. 500,000. J'expédie les bons pour le premier tirage au prix officiel de

7 fr. 50 c. billet entier	3 fr. 75 c. demi billet	1 fr. 90 c. quart de billet
---------------------------	-------------------------	-----------------------------

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.
 Les lots sont promptement payés sous garantie de l'Etat.
 Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.
 A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement pendant jusqu'au 29 Octobre en toute confiance à
Samuel HECKSCHER senr.,
 Banquier à Hambourg. (Ville libre)

Lettre de commande
 Monsieur Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg
 Veuillez m'adresser billet entier à fr. 7.50
 demi billet à fr. 3.75
 quart de billet à fr. 1.90

ADRESSE (à écrire bien lisiblement) :
 Je vous remercie et inclus ou par mandat-poste ou contre remboursement. (Biffer ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr.

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
 Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fournitures pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures
 Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

BORIL
 sa marche triomphale à travers la Suisse entière

et toutes les ménagères sont enchantées de ses merveilleuses qualités. Il s'est révélé le meilleur des produits destinés à la lessive, car ses effets sont vraiment surprenants.
Savonnerie Sträuli & Cie, Winterthur.

LES ALLUMETTES COURONNE sont toujours les meilleures et les meilleur marché. Nos nouvelles boîtes Nr. 13 en papier-carton sont solides et durables, plus grandes que les anciennes et mauvaises boîtes en bois elles contiennent plus d'allumettes et sont quand même meilleur marché. Achetez donc exclusivement les ALLUMETTES „COURONNE“
 Fabrique à Kanderbrück. (H 7140 Y)

Anémie, chlorose.
 A l'établissement „Vibron“. Je vous informe avec plaisir que votre excellent traitement par correspondance m'a guéri de l'anémie, chlorose, et de l'amaigrissement. Je vous remercie cordialement des remèdes efficaces ordonnés ainsi que du traitement soigné et recommanderai partout votre établissement. Mlle. Fany Hartl, Prêles (Braie), le 4 août 1907. Adresse: Clinique „Vibron“ à Wienacht près Rorschach.

La foi qui sauve
 HISTOIRE MERIDIONALE

En ce temps là, mon oncle Cabassol, chez lequel j'habitais, possédait un tableau de maître, un Rembrandt s'il vous plaît, et authentique, té! Du moins l'affirmait-il.

Mon oncle s'occupait du commerce des vins et, malgré la crise vinicole, ne perdait pas son inaltérable confiance, s'endormant chaque soir dans la ferme espoir que le lendemain verrait se relever les cours... si bien qu'un matin il se réveilla complètement ruiné.

— Ah! vrai fit-il, ce n'est rien. Je suis encore riche. Nous allons le vendre, hé!

Ma tante hocha la tête. Elle n'avait pas la foi robuste de son mari dans la valeur du chef-d'œuvre.

— Le vendre, mon ami, mais où et à qui?
 — Où? dans la capitale, té! à un riche amateur.

Et dès l'instant même, le diable d'homme se mit en campagne, se remuant, écrivant, tant et si bien qu'un beau jour, nous prenions tous deux le train pour Paris en compagnie du précieux tableau. Mon oncle avait trouvé un acquéreur... il fallait entendre son ton de triomphe en annonçant la bonne nouvelle. Il est vrai qu'il ajoutait — en parlant vite — à condition toutefois que l'œuvre fut reconnue par experts comme étant vraiment du maître hollandais. Aussi, ma tante eut-elle un sourire bien pâle en nous souhaitant

à la gare, un heureux retour.

L'assemblée des experts réunis chez le riche amateur fut solennelle et grandiose, ainsi qu'il convient.

Le tableau, bien exposé en pleine lumière, sur un chevalet, fut tour à tour examiné par de vénérables barbes blanches, de hautains lorgnons et de minutieuses loupes.

Après être resté un temps interminable dans un silence recueilli, une sorte de pontife fit entendre un grognement désapprobateur... Et tout de suite ce fut la débâcle... Pas la facture du maître... Flou... Pâte épaisse... Grossière imitation... C'est à qui éreinterait le chef-d'œuvre.

Ah! combien je regrettais l'absence de mon oncle. Il aurait pu, au moins, lui, défendre son tableau, discuter, qui sait... en imposant par sa faconde et son audace à tous ces seigneurs. Mais non, Marius Cabassol n'était pas là, Marius Cabassol était au poste. Tout à l'heure, comme nous arrivions, apportant le précieux Rembrandt, il s'était pris de dispute avec le cocher de notre voiture, l'avait à moitié assommé — on a le sang chaud dans le Midi — si bien que les agents accourus l'avaient emmené.

Mon oncle, je dois vous le dire, avait été très digne.

— C'est bien, Messieurs, je vous suis avait-il dit aux agents. Quant à moi, « pitchoun », montre-leur le tableau; ils n'auront pas besoin de moi (ô candeur!) pour voir qu'il est de Lui. Je saurai te rejoindre. J'en ai pour une minute.

Cependant, la mort dans l'âme, et l'infortuné chef-d'œuvre sous le bras, je cherchais des yeux une voiture pour regagner notre hôtel, lorsque mon oncle se dressa devant moi.

L'explication au poste terminée, il avait été relâché et accourait. En deux mots, il fut au courant.

— Coquin de sort! s'exclama-t-il... les imbéciles! Et soudain, le voilà qui m'arrache le tableau, monte quatre à quatre les escaliers, fait irruption chez l'amateur. Les experts se préparaient à partir.

— Bagasse j'arrive à temps, s'écriait-il.

Et tout de suite, le voilà lancé:

— Ah! messieurs, je vous demande mille millions de pardon... Figurez-vous que j'ai fait faire la copie de mon tableau. Empêché au dernier moment de venir moi-même ici, j'avais chargé mon neveu que voilà de vous apporter l'original. Et ce petit imbécile s'est trompé. Il a pris la copie. Heureusement que, rentré chez moi, je m'en suis aperçu à temps et suis accouru vous apporter le vrai que voici...

En même temps, mon oncle tendait aux experts le tableau qu'il m'avait enlevé... Vrai, il en avait un bouquet! Et il débitait son histoire avec un air si convaincu, un ton si plein d'accent... de grands gestes persuasifs. Même il termina en me lançant un coup d'œil courroucé accompagné d'une taloche... « Petit étourneau, va! » Ma parole, je croyais presque que c'était arrivé.

Cependant, voilà mes experts de nouveau assemblés devant la toile.

— Vous voyez que j'avais raison, fait le vieux pontife en se rengorgeant, c'était bien une copie.

— Ils vont le reconnaître, me dis-je... cela va faire du joli!

Eh bien! pas du tout! Croyez-moi si vous

le voulez, mais voilà que cette fois, ils se mettent à lui découvrir un tas de beautés... Est-ce fini... Quelle vigueur! Ce clair obscur est merveilleux! et patati et patata. J'en étais — pardonnez-moi l'expression — comme deux ronds de frites. Quant à Marius Cabassol, il était aussi à l'aise que chez lui...

— Ah! je crois bien, messieurs, répétait-il à chaque instant... il y a une rude différence!... Celui-là est d'un autre travail, hein!

La foi est contagieuse. Moi-même je finissais par le trouver bien plus beau qu'auparavant.

Bref, à l'unanimité, le tableau fut attribué à Rembrandt et vendu 200,000 francs. Ce fut ma tante qui fut heureuse!

Mais le plus fort peut-être, c'est qu'au moment de se séparer de son chef-d'œuvre, mon oncle le contempla une dernière fois avec émotion... puis il eut un soupir et sans bluffer cette fois:

— Heureusement qu'il m'en reste la copie! murmura-t-il.

Il s'était convaincu lui-même.

Le comble du respect de la consigne

Un employé de maison de commerce se présente à une station allemande et demande à retirer des marchandises, s'il y en a pour son patron. Le fonctionnaire du chemin de fer. Avez-vous une procuration? Non. Il en faut une. L'employé court chercher la procuration et la présente. Le fonctionnaire l'examine: elle est incomplète. dit-il. La consigne veut que,

conformément aux prescriptions elle porte après l'autorisation de retrait de colis, marchandises, les mots etc., etc.

Nouvelle course au logis et retour avec la procuration parfaite, le fonctionnaire veut bien le reconnaître. Puis s'adressant au mandataire essouffé et fourbu par ces démarches: Vous pouvez aller maintenant, il n'y a rien à la gare pour votre patron!

Orsières — Etat-civil
 Mois de septembre.

NAISSANCES
 Joris Henri François Nicolas d'Amy, Cretex Edouard Adrien de Joseph. Droz Fernand Nicolas de Ferdinand. Rausis Maurice Armand de Julien. Gabroud Anna Thérèse, de Julien. Gabroud Rose Juliette de Adrien. Tissières Pauline Antoinette, de Joseph.

DECES
 Joris Marcel Adrien de Cyrille, 8 mois. Ribordy Léonce Marie née Lovay, 74 ans.

MARIAGES
 Néant.

avertis, moi, que cette enfant, avec son cœur ardent, son sang impétueux, vous jouera quelque tour de sa façon... Je tremble d'y penser!

La duchesse s'arrête et pousse un profond soupir.

— Voilà en quels termes clairs et nets nous a parlé ma vieille mère, reprend-elle. Peut-être a-t-elle raison, comme toujours. C'est ce que je me répète pour me rassurer. Il ne lui a pas été facile de nous convaincre, pourtant, le duc surtout. Mais vous connaissez la force de la goutte d'eau qui finit par user la pierre... Elle ne s'est pas désistée une seconde. Elle a sondé le cœur, l'âme de Marie jusqu'au fond, ainsi qu'elle s'y était engagée. Vous savez déjà qu'elle a voulu connaître votre frère... Pour nous, nous avons tenu bon... jusqu'à... jusqu'à la mort de Maurice. Sa perte a changé tous nos plans, tous nos espoirs, tous nos projets... La race des Saldinger est morte... Le vieux nom n'est plus représenté que par une jeune fille, fatalement vouée à le changer pour un autre. Et la perte de notre fils creusant une plaie plus profonde chaque jour en notre cœur, nous nous sommes dit enfin: «Faudra-t-il que la seule enfant qui nous reste soit privée par nous de son bonheur?...» Et la nature de cette enfant a agi sur nous aussi, je l'avoue: si ferme, si joyeusement résolue à tout abandonner pour celui qu'elle aime... pour votre frère, qu'elle aime si tendrement et si sincèrement, Edith!...

De nouveau le silence règne entre nous. Puis la duchesse reprend:

— Nous leur imposerons encore une épreuve de six mois. Cela a été décidé aujourd'hui. Mais ils pourront s'écrire, et nous ne voyons pas d'objections à ce que le comte passe les fêtes de Noël ici. On pourra déclarer

les fiançailles à ce moment-là...

La souveraine se tait et demeure quelques instants les yeux fixés devant elle, comme attendant. Et tout à coup, se tournant vers moi d'un mouvement brusque:

— Mais parlez donc, Edith!... prononcez-elle avec une véhémence contenue. Votre silence m'opprime!

Ah! que je suis faible et misérable, en dépit de toutes mes résolutions!... Je voyais s'ouvrir devant moi la longue avenue de la vie, et Marie et Fritz y marchant étroitement enlacés... et moi, à l'écart; pleurant amèrement... pleurant mon abandon. Ce n'était pas de l'envie, oh! non, que personne ne croie que c'était de l'envie!... Mais un poids inexprimable sur mon cœur, un poids que malgré tous mes efforts je ne pouvais secouer... une sensation sans nom d'amertume et de chagrin

Enfin je force mes lèvres tremblantes à articuler quelques syllabes:

— Madame... Altesse, comment jamais vous remercier.

Fille m'interrompt:

— Ce n'est pas cela, Edith! Je ne vous demande pas de reconnaissance. Mais réjouissez-vous de leur bonheur!... Pauvres enfants! Moi aussi, je veux apprendre à m'en réjouir!... N'est-ce pas notre devoir, après tout?

Hélas! pourquoi donc est-il si difficile de se réjouir du bonheur d'autrui, même quand ces heureux vous tiennent par les liens les plus étroits? Pourquoi est-il si difficile de nous oublier nous-mêmes, alors même que pour eux nous souffririons, nous mourrions avec joie? Encore une manifestation d'égoïsme, de la recherche haïssable du moi...

J'ai lu quelque part: « Rien ne fait l'homme si pauvre que l'égoïsme. » Cela m'a fait rire alors. Mais aujourd'hui, ah! combien je me sens pauvre en effet!...

Je me suis inclinée, et tremblante, j'ai baisé la main généreuse de ma souveraine...

Puis nous sommes demeurées côte à côte, silencieuses, chacune plongée dans ses pensées.

Le soleil se couchait. Le vent d'automne soufflait froid de la montagne.

Oui... l'automne. Et après l'automne viendra l'hiver. C'est la loi inéluctable de la nature la loi qui pèse également sur toute la terre et sur nous aussi, enfants des hommes. Mon automne approche; puis viendra mon hiver... le long l'interminable hiver...

Les saisons de la vie...

Une demi-heure ne s'était pas écoulée que je me suis trouvée face à face avec le plus radieux printemps...

Car à peine étions-nous rentrées de la promenade que Marie fait irruption chez moi, tombe en tourbillon dans mes bras, les cils en bus de larmes et la joie sur les lèvres. Tout ce qui arrive, tout ce qui arrivera lui semble un joyau inestimable dont l'amour et l'avenir lui font présent.

Et comme un enfant, elle saute de joie dans ma chambre. Et l'accablement de son chant de triomphe, le ton de sa mélodie, c'est toujours: « Comme Fritz va être heureux!... »

Et de nouveau je me suis sentie si pauvre, si dénuée de tout! Je n'ai pu me forcer à partager cette joie. Je n'ai pu que lutter de toutes mes forces contre les amères larmes qui voulaient déborder, qui sans cesse

remontaient de mon cœur à mes yeux... lutter contre ce misérable cœur, entêté, égoïste, uniquement occupé de soi...

Le soir, j'ai écrit à Fritz. Et cette chose si simple et si naturelle, le féliciter de son bonheur, je l'ai trouvée encore hérissée de difficultés. Je le crains, en lisant ma lettre, Fritz dira: « Dita est une vraie maîtresse d'école » Heureusement les gens heureux n'y regardent pas de si près.

J'ai écrit franchement une seule chose: « Tu l'as gagnée. A toi maintenant de la mériter. »

Et tel que je connais Fritz, il aura crié Ance! de tonno du cœur. Il n'a jamais douté de rien.

10 septembre.

Cela est arrivé dans le corridor de la bibliothèque. Je n'ai pas eu le temps de me préparer, ni la possibilité de m'enfuir. S. Ec. d'Isenburg était sur mes talons.

« Il » sortait des archives avec Moeller. Et moi je sortais de la porte vitrée qui conduit aux appartements de Son Altesse.

Nous nous trouvons soudain face à face, à trois pas les uns des autres!

— Ah! l'heureux hasard, comtesse! s'écrie le colonel. Permettez-moi de vous présenter mon jeune et illustre maître, le professeur Eberhard Herlin.

Où est le temps où j'aurais supporté cette épreuve sans faiblir, où je me fusse contenté sans doute d'incliner la tête avec un froid sourire, impôt payé à regret à la plus élémentaire courtoisie?

Je sais à peine ce que je fais, comment je me suis comportée en ce moment. Le sang m'est-il monté au visage ou bien suis-je devenue plus pâle qu'un lis? Mon cœur n'est-

il arrêté de battre? Me suis-je laissée aller sans force contre le mur? Ai-je, au contraire, exagéré la hauteur habituelle de mon attitude?

J'entends la voix calme d'Eberhard, ses paroles froidement articulées.

— J'ai eu l'honneur d'être présenté déjà à la gracieuse comtesse... à Rome, il y a longtemps.

Je vois son air d'imposante gravité le salut cérémonieux et distrait qu'il m'adresse. Je lis sur le visage de mon vieil ami une expression d'étonnement sans bornes...

Et tout d'un coup, c'est fini. Eberhard prend le bras du colonel et l'entraîne, bien que celui-ci ait visiblement envie de demeurer; et j'entends immédiatement la voix de S. E. Mme la grande-maîtresse.

— Auriez-vous un moment à me donner, chère comtesse? Une minute seulement! Je voudrais avoir votre précieux conseil pour une question de toilette...

Ce qu'elle m'a demandé, ce que je lui ai répondu, je ne le sais absolument pas. Je restais debout, la regardant comme une étrangère, comme un être que j'eusse vu pour la première fois de ma vie. Mes pensées étaient bouleversées. Je me rappelle seulement que mes lèvres tremblantes ont formulé quelques mots:

— Pardon, Excellence... veuillez m'excuser... je ne me sens pas très bien.

Et elle, avec son sourire pointu:

— Ah! ces nerfs, ma chère comtesse, ces malheureux nerfs!... Certes, nous avons eu tous, ces derniers temps, assez de raisons pour en souffrir à la cour...

(A suivre).

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA,
 Seul REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**
 Toutes Pharmacies. Exiger le «KEFOL».